

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 2013

Montricoux – Place Lenoir, rue des Remparts et rue de la Brèche

Catherine Viers



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17641>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Catherine Viers, « Montricoux – Place Lenoir, rue des Remparts et rue de la Brèche », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 15 juin 2016, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/17641>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montricoux – Place Lenoir, rue des Remparts et rue de la Brèche

Catherine Viers

Lien Atlas (MCC) :

[http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?
ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.581;44.073;1.663;44.138](http://atlas.patrimoines.culture.fr/atlas/trunk/index.php?ap_theme=DOM_2.01.02&ap_bbox=1.581;44.073;1.663;44.138)

- 1 Suite au projet de réfection de la place Marcel Lenoir, quatre sondages de diagnostic ont été réalisés pour évaluer le potentiel archéologique de l'emprise. On sait que la place était l'ancien cimetière jusqu'en 1954, nivelé sur 1,50 m en 1971. Elle est bordée au nord par un donjon, seul vestige apparent de l'implantation d'une commanderie templière à la fin du XIII^e s., et par l'église construite dans la deuxième moitié du XIII^e s. La façade ouest est limitée par les murs du château, très dégradé au moment des Guerres de Religion et reconstruit au XVIII^e s. Les sondages ont révélé la présence de tombes du haut Moyen Âge dont l'architecture est caractérisée par des calages de pierre à la tête et aux pieds du défunt et, pour au moins une d'entre elles, une fermeture par une dalle. L'une de ces sépultures, datée par ¹⁴C apporte une datation comprise entre 600 et 650 apr. J.-C. Contemporains ou juste postérieurs à ces inhumations, coexistent une aire d'ensilage et des fours.
- 2 Cette première emprise funéraire semble limitée par un fossé au moins à partir du XI^e s. Touché dans deux sondages, ce fossé semble tourner le dos au donjon, suggérant la délimitation d'un habitat sans relation avec la commanderie. Son comblement, riche en tuiles vernissées du XIII^e ou XIV^e s, suppose son scellement à cette époque et la transformation de l'espace.
- 3 L'architecture du donjon évoque une construction du dernier tiers du XII^e s. L'établissement est un des plus importants de la commanderie de Vaour, fondé à partir de dons de plusieurs familles aristocratiques locales à partir de 1174. L'organisation spatiale de la commanderie reste méconnue. Il semble que, dans un premier temps, la tour ait pu réunir toutes les fonctions : militaire, religieuse et résidentielle. La construction de

l'église au cours du dernier tiers du XIII^e s. marque une étape importante dans l'organisation du site, soulignée par la présence d'une galerie reliant les deux édifices. Après la dissolution de l'ordre du Temple en 1312, la majeure partie des droits incombe aux seigneurs de Nègrepelisse qui les conservent jusqu'au XVII^e s.

- 4 Les bases des murs nord et ouest de la place conservent des maçonneries médiévales, sans qu'il soit possible, dans l'état actuel, de les relier à une phase en particulier. La date de la fermeture de la place vers le sud reste en suspens. Les maisons qui constituent le front méridional sont de l'extrême fin du Moyen Âge et il serait particulièrement intéressant de connaître la date de leur première implantation.

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Index géographique : Midi-Pyrénées, Tarn-et-Garonne (82), Montricoux

opération Opération préventive de diagnostic (OPD)

AUTEURS

CATHERINE VIERS

Inrap